Prince publia l'*Henoticon*, édit favorable aux Eutychiens. *Felix III.* irrité contre *Acace*, prononça anatheme contre lui dans un Concile de Rome. Cette excommunication, ayant été rendue publique à Constantinople, le Patriarche se sépara de la communion du Pape, & persécuta les Catholiques. Il mourut en 489. Son nom fut rayé des Dyptiques de Constantinople trente ans après sa mort.

ACACE, Evêque d'Amide sur le Tygre, vendit les vases sacrés pour le prix de la rançon de sept mille esclaves Perses, mourant de faim & de misere. Il les renvoya à leur Roi, qui fut tellement touché de cette générosité héroïque, que tout Paien qu'il étoit, il voulut voir le Saint Evêque. Cette entrevue produisit la paix entre ce Roi & *Théodose* le Jeune.

ACACE, Evêque de Berée en Palestine, ami de *S. Epiphane* & de *Flavien*, & digne de l'être par ses vertus & son savoir. L'Histoire lui reproche d'avoir été le persécuteur de *S. Chrysostome*; mais il reconnut sa faute. Nous avons de lui trois Lettres, qu'on trouve dans le recueil du *Pere Lupus*, Hermite de Saint Augustin.

ACALE, neveu de *Dedale*, inventa la scie & le compas. Son oncle en fut si jaloux, qu'il le précipita du haut d'une tour: mais *Minerve* par compassion le métamorphosa en perdrix.

ACAMAS, fils de *Thesée* & de *Phedre*. Il étoit au siege de Troye, & fut député avec *Diomede* pour aller redemander *Helene*. Pendant cette ambassade, qui fut inutile, *Laodicée*, fille de *Priam*, eut de lui un fils qui fut élevé par *Ethra*, Grecque que *Paris* avoit enlevée avec *Helene*. Après cela il s'en retourna au camp, & ce fut un de ceux qui s'enfermerent dans le cheval de bois. Au milieu du carnage, *Ethra* lui montra le fils que *Laodicée* son épouse avoit eu de lui, & ce Prince sauva la vie à l'un & à l'autre.

ACANTHE, jeune Nymphe, qui pour avoir reçu favorablement *Apollon*, fut changée par ce Dieu en une plante qui porte le nom d'*Acanthe*.

ACARNAS & AMPHOTERUS, freres, enfans d'*Alcméon* & de *Callirhoé*. Leur mere obtint de *Jupiter* qu'ils devinssent grands tout d'un coup pour venger la mort de leur pere, que les freres d'*Alphésibée* avoient tué. Ce Prince avoit repris à *Alphésibée*, le collier qu'il avoit volé à sa mere *Eriphile*, en la tuant, pour en faire présent à *Callirhoé*. *Acarnas* & *Amphotérus* assassinerent les freres d'*Alphésibée*, & consacrerent ce fatal collier à *Apollon*.

ACASIS, fille de *Minos*. *Apollon* l'épousa & en eut deux enfans.

ACASTE, fameux chasseur, fils de *Pelias*, Roi de Thessalie. *Cretheis* sa femme, que quelques-uns nomment *Hipolyte*, ayant aimé *Pelée*, qui ne voulut pas l'écouter, en fut si irritée, qu'elle l'accusa auprès de son mari d'avoir attenté à son honneur. *Acaste* dissimulant son chagrin, conduisit *Pelée* dans une partie de chasse sur le mont Pélion, & l'abandonna aux Centaures & aux bêtes sauvages. *Chiron* reçut favorablement ce malheureux Prince, qui avec le secours des Argonautes, alla se venger de la cruauté d'*Acaste* & des calomnies de *Cretheis* On dit qu'*Acaste* est le premier qui ait fait célébrer des Jeux funebres.

ACCARISIO, (*Jacques*) Docteur en Théologie & Professeur en Rhétorique à Mantoue dans l'Académie du Duc *Ferdinand*, étoit natif de Bologne. Il publia un recueil de *Harangues*, qui ne feront jamais un Orateur; un autre recueil de *Lettres* où l'on n'apprendra pas à écrire; l'*Histoire de la propagation de la Foi*, & une *Version Latine de l'Histoire des Troubles des Pays-Bas*, du Cardinal *Bentivoglio*. Il écrivoit au commencement du XVII. siecle.

ACCIAIOLI (*Angelo*), Cardinal, Légat & Archevêque de Florence sa patrie, mort en 1407, a composé un Ouvrage en faveur d'*Urbain VI.* écrit assez pesamment.

ACCIAIOLI, (*Zenobie*) natif de Florence, Dominicain, fut Bibliothécaire du Vatican depuis 1518 jusqu'en 1520, année de sa mort, sous *Léon X.* le Protecteur des Lettres. Il nous a laissé la version de quelques Ouvrages d'*Olimpiodore*, de *Théodoret* & de *S. Justin*, des *Poëmes*, des *Sermons*, des *Lettres*, des *Panégyriques* & les *Epigrammes* Grecques de *Politien*.

ACCIAIOLI, (*Donat*) savant, illustre & bon citoyen, rendit de grands services à Florence sa patrie, qui lui avoit confié différens emplois. On a de lui quelques vies de *Plutarque* traduites en latin, les vies d'*Annibal*, de *Scipion* & de *Charlemagne*, des *Notes* sur la morale & la politique d'*Aristote*, qu'il devoit en partie à *Agyophile* son Maître. Il mourut en 1478, âgé de 50 ans. *Candin* fit son oraison funebre, & *Polisien* son épitaphe. La République dota ses filles pour reconnoître les services du Pere.

ACCIAIOLI (*Reinier*) d'une famille noble & ancienne de Florence fit la conquête d'Athenes, de Corinthe & d'une partie de la Béotie au commencement du XV. siecle.

ACCIUS, Poëte tragique Latin, avoit pour pere un Affranchi. Les Anciens le préféroient pour la force du style, l'élévation des sentimens & la variété des caracteres, à *Pacuvius*, qui connoissoit mieux son art, mais qui avoit moins de génie. Il ne nous reste de ses Tragédies que les titres. Nous n'avons pas non plus les vers qu'il fit à l'honneur de *Decimus Brutus*. Ce héros Romain fut si sensible à ses louanges qu'il les fit afficher sur la porte des Temples, & sur les monumens qu'on lui éleva après la défaite des Espagnols. *Accius* mourut dans une vieillesse fort avancée l'an 665 de la fondation de Rome, environ 180 ans avant J. C. *Pline* rapporte qu'*Accius*, quoique de très-petite taille, se fit élever une très-grande statue dans le Temple des Muses.

ACCIUS, (*Zucchus*) Poëte du XIII. siecle, auquel on attribue une paraphrase des fables d'*Esope* en vers élégans, dont Jules *Scaliger* fait un grand éloge. Mais il ne faut prendre à la lettre, ni les louanges ni les censures de ce Critique.

ACCO, femme à qui la tête tourna dans sa vieillesse, parce que son miroir lui dit trop clairement qu'elle étoit moins belle que dans sa jeunesse. Sa folie étoit celle de toutes les femmes & même de certains hommes. Elle ne cessoit de contempler & d'adorer sa figure, d'où vient le proverbe Grec: *Il se mire dans ses armes, comme Acco dans son miroir.* C'est du moins ce que prétendent plusieurs Historiens; mais ils sont contredits par tous les Philosophes & tous les bons Critiques.

ACCOLTI, (*Benoît*) Cardinal, natif de Florence, fut surnommé *Le Cicéron de son temps*, & n'en est pas plus connu, quoiqu'il fût Orateur & Poëte. Ses Poésies, plus estimées que ses autres Ouvrages, furent imprimées à Venise en 1519 & 1553. Il mourut à Florence en 1549.

ACCOLTI, (*Benoît*) chef d'une conspiration contre le Pape *Pie IV.* tramée avec quelques malheureux comme lui, qui périrent tous par le dernier supplice en 1564.

ACCOLTI, (*François*) appellé *Le Prince des Jurisconsultes de son temps*, fut Professeur de Jurisprudence dans plusieurs Académies. Il étoit d'une éloquence victorieuse dans ses disputes publiques, & d'un très-bon conseil dans le cabinet. *Sixte IV.* l'auroit honoré de la pourpre, s'il n'avoit craint que son élévation ne nuisît aux progrès de ses Disciples. Il florissoit vers le milieu du XV. siecle.

ACCOLTI, (*Benoît*) frere du précédent, Secrétaire de la République de Florence. Il égaya la Jurisprudence par les Belles-Lettres. On a de lui un Traité *de Præstantiâ virorum sui seculi*, où il n'est pas avare d'éloges. Son style est châtié; il mourut en 1466.

ACCURSE, (*François*) natif de Florence, & Professeur en Droit à Bologne. Il fut surnommé l'*Idole des Jurisconsultes*, & ne seroit certaine-

ment pas celle des bons Latinistes de nos jours. Sa glose continue sur le Droit, écrite en style barbare, mais plus méthodique que celle des Glossateurs qui avoient écrit avant lui, eut beaucoup de succès dans un temps où il falloit peu de mérite pour réussir. Ce Commentateur a été ensuite commenté lui-même. Il mourut à Bologne vers 1245, à l'âge de 78 ans, laissant un fils qui se distingua dans le Droit comme son Pere, & qui professa à Toulouse.

ACCURSE (*Marie-Ange*) né à Amiterno, Ville du Royaume de Naples, est compté parmi les Critiques les plus savans & les plus ingénieux du XVI. siecle. Ses *Diatribes* sur quelques Auteurs anciens & modernes, imprimées à Rome en 1524, *in-fol.* sont un témoignage de son érudition & de son discernement. La République des Lettres lui est redevable de l'*Ammien Marcellin* d'Ausbourg en 1533, augmenté de cinq Livres, & de la premiere édition des Lettres de *Cassiodore*. Ce Savant critique fut accusé de s'être approprié les notes de *Fabricio Verano* sur *Ausone*; mais il se lava de ce Plagiat prétendu, comme s'il avoit été question de l'enlévement d'un trésor.

ACERBO, (*François*) né à Nocera, Jésuite & Poëte, publia en 1666 à Naples des Poésies intitulées: *Ægro corpori à musâ solatium.* Ce Recueil charma ses maladies, c'est tout ce qu'il a produit de mieux.

ACESE, Evêque Novatien, soutint au Concile de Nicée que l'on devoit exclurre de la pénitence ceux qui étoient tombés après le Baptême. *Constantin* en présence de qui cet enthousiaste avançoit cette opinion, fâché de ce qu'il fermoit le Paradis à tant de monde, lui répondit: *Acese, faites une échelle pour vous & montez tout seul au Ciel.*

ACESTE, Roi de Scicile, & fils du fleuve *Crinise*, reçut honorablement *Enée*, & fit ensevelir *Anchise* sur le Mont-Eryx.

ACETE, Capitaine d'un vaisseau Tyrien. Ses matelots ayant trouvé *Bacchus* endormi sur le bord de la mer, ils voulurent se saisir de lui, dans l'espérance d'en tirer une rançon. *Acete* s'y opposa; le Dieu se découvrit & les métamorphosa en Dauphins, excepté *Acete*, dont il fit son grand Sacrificateur.

ACHAB, fils & successeur d'*Amri*, se distingua parmi tous les Rois d'Israël par ses impiétés. Il épousa *Jezabel*, fille du Roi des Sidoniens, femme impérieuse, cruelle & digne d'un tel époux. C'est à la priere de cette Princesse qu'il dressa un Autel à *Baal*, Dieu des Chananéens. *Elie* lui prédit qu'une sécheresse de trois ans désoleroit son pays. Le Prophete ajouta de nouveaux prodiges, qui ne toucherent pas davantage ce Prince; le feu du Ciel consuma sa victime, en présence de 850 Prophetes de *Baal*, qui ayant demandé inutilement à leur fausse divinité le miracle que le vrai Dieu avoit opéré à la priere d'*Elie*, furent massacrés par le peuple. *Achab* remporta ensuite avec une petite armée deux victoires signalées sur *Benadad*, Roi de Syrie, qui étoit venu mettre le siege devant Samarie avec des troupes innombrables. Ce Prince ingrat à ce bienfait du Très-Haut, continua ses déréglemens & ses injustices; il s'empara, pour agrandir ses jardins, de la vigne de *Naboth* contre lequel *Jezabel* suscita de faux témoins pour le faire mourir. *Achab* perdit bientôt lui-même la vie dans une bataille contre le Roi de Syrie. Les chiens lécherent le sang qui avoit coulé de ses blessures, comme ils avoient léché celui de *Naboth*, l'an du monde 3107.

ACHAN, de la Tribu de Juda, ayant fait un vol sacrilege à la prise de Jéricho, *Josué* le fit lapider avec sa femme & ses enfans par l'ordre du Seigneur.

ACHARDS, (ELZEAR FRANÇOIS DE LA BEAUME DES) naquit à Avignon en 1679, d'une noble & ancienne famille. Après avoir embrassé l'état Ecclésiastique & en avoir rempli tous les devoirs avec beaucoup d'édification, il passa successivement aux places de Chanoine & de Prévôt de la Métropole de sa Patrie. Il se distingua tellement par sa Doctrine, & par sa charité sur-tout envers les malades, qu'après les avoir servi en temps de peste, il mérita d'être nommé Evêque d'Halicarnasse. Ces différens degrés d'élévation ne servirent qu'à augmenter ceux de sa piété & de son zele. *Clément XII* instruit de ses talens, de son attachement à la pureté de la foi & de son esprit de pacification, lui proposa d'aller terminer avec la qualité de Vicaire Apostolique, les différens scandaleux & toujours subsistans entre les Missionnaires de la Chine. Ce pieux Evêque saisit avec un empressement mesuré sur l'ardeur de son zele, cette commission aussi périlleuse que délicate; & ni les risques d'un voyage long & pénible, ni les difficultés presque insurmontables d'accorder deux partis fondés, l'un en puissance, l'autre en raison, & tous les deux peut-être en lumieres différemment dirigées; ni l'exemple récent & effrayant du Cardinal de *Tournon*, ne purent arrêter son activité. Un sort à peu près semblable à celui de cet illustre Cardinal, l'attendoit dans la même carriere. Après deux ans de voyages sur mer, & autant d'années de travaux inutiles pour la paix, il mourut épuisé à Cochin en 1741, victime & martyr d'un zele infatigable & extrêmement traversé. L'Abbé *Favre*, d'abord son Secrétaire & ensuite pro-Vicaire après lui, par le pouvoir que ce pieux Evêque en avoit reçu du St. Siege, a fait imprimer une Relation curieuse & édifiante de sa mort & de ses funérailles.

ACHAZ, Roi de Juda, fils & successeur de *Joatham*, surpassa en impiété tous ses Prédécesseurs. Son armée fut défaite par *Razin*, Roi de Syrie, qu'il avoit vaincu d'abord, & par *Phacée*, Roi d'Israël. Il implora le secours du Roi d'Assyrie *Teglat-Phalassar*, & fit faire un Autel sacrilege pour lui plaire. *Teglat-Phalassar* entra dans Jérusalem, obtint d'*Achaz* ce qu'il y avoit de plus précieux dans le Temple, & le contraignit à lui payer un tribut. Ce Prince mit le comble à ses impiétés en faisant fermer les portes du Temple, & en défendant au peuple d'y aller offrir leurs victimes & leurs prieres. Il mourut l'an du monde 3278. Il fut privé de la sépulture des Rois.

ACHELOUS, fils de l'*Océan* & de *Thétis*, aima *Dejanire*. Cette beauté étoit destinée à un Conquérant. *Acheloüs* s'imaginant que c'étoit *Hercule*, il se battit contre lui, mais il fut vaincu. Il prit la forme d'un serpent, sous laquelle il fut encore défait; ensuite celle d'un taureau, sous laquelle il ne réussit pas mieux: *Hercule* le prit par les cornes, le terrassa, lui en arracha une, & le contraignit d'aller se cacher dans le fleuve Thoas, qui fut depuis appellé *Acheloüs*. Il donna à son vainqueur la corne d'*Amalthée*, ou la corne d'Abondance pour r'avoir la sienne.

ACHEMENES, nom d'une famille des Rois Persans qui furent sur le Trône jusqu'à *Darius Codomanus*, d'où vient le nom d'*Achemeniens* que les anciens Poëtes ont donné aux Perses.

ACHEMENIDE, l'un des compagnons d'*Ulysse*, échappa des mains du géant *Polypheme*, & s'attacha depuis à *Enée*, qui le reçut avec bonté sur ses Vaisseaux.

ACHEMON ou ACHMON, frere de *Basalas* ou *Passalus*, tous deux Cercopes. Ils étoient si querelleurs, qu'ils attaquoient tous ceux qu'ils rencontroient. *Sennon* leur mere les avertit de ne pas tomber, s'ils pouvoient, entre les mains du Mélampyge, c'est-à-dire, de l'homme aux fesses noires. Un jour ils rencontrerent *Hercule* endormi sous un arbre & l'insulterent: ce Héros les lia par les pieds, les attacha à sa massue, la tête en bas, leur ayant tourné le visage de son côté, & les porta sur son épaule comme les Chasseurs portent le gibier. Ce fut en cette plaisante posture qu'ils dirent: Voilà le Mélampyge que nous devions craindre. *Hercule* les entendant, se prit à rire, & les laissa aller.

ACHERI, (Dom Luc d') né à S. Quentin en Picardie en 1609, fit profession dans la Congrégation de S. Maur, & s'y rendit recommandable par un savoir profond, joint à une piété tendre. Son soin principal après ses premieres études fut de déterrer toutes les pieces de l'antiquité qui pouvoient être de quelque utilité aux Ecrivains modernes. Parmi les morceaux précieux qu'il a tirés de dessous terre, on distingue son *Spicilege* en 13 vol. in-4°. réimprimé en 1723, par les soins de M. de la *Barre*, en 3 vol. *in-folio*. C'est une collection où l'on trouve beaucoup d'histoires, de chroniques, de vies des Saints, d'actes, de chartres, de Lettres qui n'avoient pas encore vu le jour. Il orna ce recueil fait avec choix, de *Préfaces* pleines d'érudition. On lui doit encore l'*Epitre* attribuée à *S. Barnabé*, imprimée en 1645. Les *Œuvres* de *Lenfranc*, en 1647. Celles de *Guibert*, Abbé de Nogent, en 1651. La *Regle des Solitaires*, en 1653. & un *Recueil des Ouvrages Ascétiques des Peres*, en 1648 & 1671. Il mourut à S. Germain des Prés, en 1685, à l'âge de 76 ans, avec la consolation d'avoir consacré toute sa vie à la retraite & à l'étude. Ce pieux & savant Religieux, ne connut l'Antiquité que pour en mieux imiter les vertus.

ACHERON, fils du Soleil & de la Terre. Il fut changé en fleuve, & précipité dans les enfers, pour avoir fourni de l'eau aux Titans, lorsqu'ils déclarerent la guerre à *Jupiter*. Ses eaux devinrent bourbeuses & amères; & c'est un des fleuves que les ombres passent sans retour.

ACHEUS, surnommé *Callicon*, Grec qui se distingua par des traits de stupidité singuliere. Entr'autres, il avoit pris un pot de terre pour lui servir d'oreiller: mais le trouvant trop dur, il prétendit le rendre plus commode en le remplissant de paille.

ACHIAB, neveu d'*Hérode le Grand*. Pendant la maladie de son oncle, il empêcha la Reine *Alexandra*, mere de *Marianne*, de s'emparer d'une des forteresses de Jérusalem, dont il étoit Gouverneur, en faisant avertir à propos le Roi, de ce qui se tramoit. Il sauva plusieurs fois la vie à son oncle. Un jour entr'autres, ce Prince demanda une pomme & un couteau pour la peler; mais *Achiad* s'étant apperçu que c'étoit pour se percer, lui arracha le couteau, & prévint l'exécution de ce suicide.

ACHILLE, fils de *Pelée*, Roi de la Phthiotide en Thessalie, & de Thétis. Sa mere le plongea dans le Styx pour le rendre invulnérable. Il le fut par tout le corps, excepté au talon, par lequel elle le tenoit en le plongeant. On le mit sous la discipline du Centaure *Chiron*, qui le nourrit de moelle de lions, d'ours, de tigres, & de plusieurs autres bêtes sauvages. Sa mere ayant su de *Calchas* qu'il périroit devant Troye, & qu'on ne prendroit jamais cette Ville sans lui, l'envoya à la Cour de *Lycomede*, dans l'Ile de Scyros, en habit de fille, sous le nom de *Pyrrha*. Ce déguisement lui donna la facilité d'approcher du beau sexe, & il en profita; il se fit connoître à *Déidamie*, fille de *Lycomede*, qu'il épousa en secret, & en eut *Pyrrhus*. Lorsque les Grecs s'assemblerent pour aller assiéger Troye, *Calchas* leur indiqua le lieu de sa retraite. Ils y députerent *Ulysse*, qui se déguisa en Marchand; & en présentant aux Dames de la Cour de *Lycomede* des bijoux & des armes, il reconnut ce jeune Prince, qui préféra les armes aux bijoux, & l'emmena avec lui au siege de Troye. *Achille* fut le premier Héros de la Grece, & devint la terreur de tous ses ennemis. Pendant le siege *Agamemnon* lui enleva une captive, appellée *Briséis*; cette perte l'affligea tellement qu'il se retira dans sa tente, & ne voulut plus combattre. Tant que dura sa retraite, les Troyens eurent toujours l'avantage; mais *Patrocle* son ami ayant été tué par *Hector*, il retourna, reprit les armes, & vengea sa mort par celle de son meurtrier, qu'il traîna trois fois autour des murailles attaché à son char par les pieds; il le rendit aux larmes de *Priam*.

Ayant ensuite conçu de la passion pour *Polyxene*, fille de *Priam*, il la demanda en mariage; & lorsqu'il alloit l'épouser, *Paris* lui décocha une fleche au talon. Il mourut de cette blessure. Ce fut *Apollon* qui conduisit cette fleche. Les Grecs lui éleverent un tombeau sur le promontoire de Sigée, sur lequel *Pyrrhus* son fils lui immola *Polyxene*. Quelques-uns prétendent que *Thétis* lui avoit proposé dans son enfance de vivre longtemps sans rien faire pour la gloire, ou de mourir jeune & chargé d'honneurs; & qu'il prit le dernier parti. *Alexandre le Grand* honora son tombeau d'une couronne. *Heureux Achille*, dit-il, *d'avoir trouvé pendant sa vie un ami comme Patrocle, & après sa mort un Poëte comme Homere. Achille* aimoit les beaux arts autant que l'art nécessaire & funeste de la Guerre. Il excelloit dans la Musique, la Poésie & la Médecine. *Drelincourt* a publié dans le siecle passé un Ouvrage intitulé *Homericus Achilles*, dans lequel il a rassemblé tout ce que l'antiquité nous a laissé de plus curieux sur ce Héros.

ACHILLINI, (*Alexandre*) natif de Bologne, Philosophe & Médecin, professa ces deux sciences avec beaucoup d'éclat. Toute l'Europe lui envoyoit des écoliers. Il mourut dans sa patrie en 1512, avec le surnom fastueux de *Grand Philosophe*, après avoir fait imprimer divers Ouvrages.

ACHILLINI, (*Claude*) petit-neveu du précédent, illustra sa patrie, ainsi que son aïeul, par ses *Poésies*, & d'autres Ouvrages de littérature. Il mourut à Bologne en 1640.

ACHIMAAS, fils & successeur du Grand Prêtre *Sadoc*. Pendant la révolte d'*Absalon*, il résolut avec son frere *Jonathas*, d'aller informer *David* qui fuyoit, des résolutions qu'on prenoit contre lui. *Absalon* ayant découvert leur dessein, les fit poursuivre; mais étant arrivés à Bathurim, ils se cacherent dans un puits, d'où ils sortirent lorsque ceux qui les cherchoient furent retournés. Ils arriverent heureusement au camp de *David*; *Achimaas* épousa dans la suite *Sémach*, une des filles de *Salomon*.

ACHIMELECH, Grand Pontife des Juifs, donna à *David* les pains de proposition & l'épée de *Goliath*. *Saül* jaloux de ce Prince eut la cruauté de faire mourir le Grand-Prêtre avec 85 hommes de sa Tribu. *Doëg* l'Iduméen se chargea de ce meurtre.

ACHIOR, chef des Ammonites, ayant beaucoup vanté à *Holopherne* les mœurs, les lois, le caractere des Israélites & la protection de Dieu sur ce peuple, ce Général irrité le fit attacher par ses gardes à un arbre près de *Béthulie*, dans le dessein de le punir plus sévérement après la prise de la Ville. Les Israélites le détacherent, & le menerent à *Béthulie*, où après la victoire de *Judith* sur *Holopherne*, il embrassa la religion des Juifs, vers 705 avant J. C.

ACHIS, Roi de Geth, chez lequel *David* fuyant *Saül*, se réfugia deux fois. Il fut vainqueur dans la journée où périrent *Saül* & ses enfans vers 1055 avant J. C.

ACHITOPHEL, après avoir été le Conseiller de *David*, entra dans la révolte d'*Absalon*. Il conseilla à ce fils dénaturé d'abuser publiquement des femmes de son pere. Il donna d'autres conseils qui ne furent pas suivis; & il se pendit de désespoir de les voir méprisés, vers l'an 1023 avant J. C.

ACHMET I. Empereur des Turcs, mort en 1617, fit construire une superbe Mosquée dans l'Hippodrome de Constantinople; c'est un des plus beaux Temples de cette Capitale.

ACHMET II. Empereur des Turcs, monta sur le Trône après son frere *Soliman III*. en 1691. Son grand Visir *Oglu Kiuperli*, perdit la bataille de Salankemen en Hongrie le 19 Août de la même année, & y fut tué. Le Prince *Louis* de *Bade*, Général de l'Armée Impériale fut vainqueur dans cette journée, qui eut des suites fâcheuses. Le changement perpétuel des Ministres sous le regne d'*Achmet II*, jeta une telle confusion dans les affaires de l'Etat, que tout lui réussit mal. Il mourut

en 1695 avec la réputation d'un Prince indolent, mais aimable. Il étoit d'une humeur gaie, bon Poëte & Musicien, & jouoit de plusieurs instrumens.

ACHMET III, fils de *Mahomet IV*, fut nommé Empereur en 1703, après la déposition de son frere *Mustapha II*. Les séditieux qui l'avoient élevé à l'Empire l'obligerent d'éloigner la Sultane sa mere qui leur étoit suspecte. Il leur obéit d'abord; mais las de dépendre de ceux qui lui avoient donné la Couronne, il les fit tous périr les uns après les autres, de peur qu'un jour ils ne tentassent de la lui ôter. Dès qu'il se vit affermi sur le Trône, il s'appliqua à amasser des trésors. C'est le premier des Ottomans qui ait osé altérer la monnoie & établir de nouveaux impôts; mais il fut obligé de s'arrêter dans ces deux entreprises, de crainte d'un soulévement. *Charles XII*, vaincu à Pultava, chercha un asyle auprès d'*Achmet*, & en fut reçu avec beaucoup d'humanité. Le Sultan fit la guerre aux Russes, aux Persans, aux Vénitiens, auxquels il enleva la Morée. Moins heureux dans sa guerre contre l'Empereur d'Allemagne, il fut battu en Hongrie par le Prince *Eugene*. La paix ayant été conclue avec l'Empire, il se préparoit à tourner ses armes contre les Persans, lorsqu'une révolution le renversa du Trône en 1730, & y plaça son neveu *Mahomet V*. Ce Prince étoit en prison, quand on lui apporta la Couronne. *Achmet* fut enfermé dans la même retraite, après avoir donné les avis suivans à son neveu. « Souvenez-vous que votre pere ne perdit le Trône que pour avoir eu une complaisance trop aveugle pour le Mufti *Feizula-Effendi*; & que je ne le perds moi-même que par mon excès de confiance en *Ibrahim* Bacha, mon Visir. Profitez de ces exemples. Ne vous attachez pas trop à vos Ministres, & ne vous reposez sur eux qu'avec beaucoup de circonspection. Si j'avois toujours suivi mon ancienne politique de ne laisser jamais trop long-temps mes Ministres en place, ou de leur faire rendre souvent un compte exact des affaires de l'Empire, j'eusse peut-être fini mon regne aussi glorieusement que je l'ai commencé. Adieu: je souhaite que le vôtre soit plus heureux, & je vous recommande mes fils & ma personne. »

ACHMET GEDUC, né dans l'Albanie, fut l'un des plus grands Généraux de l'Empire Ottoman. Il prit Otrante en 1480, & quelques autres Places. Après la mort de *Mahomet II*, arrivée en 1482, il se déclara pour *Bajazet II*, & l'éleva sur le Trône. *Zizim*, frere de *Bajazet*, légitime héritier de la Couronne, fut obligé de se retirer à Rome. *Bajazet II* oubliant les obligations qu'il avoit à *Achmet*, le fit mourir quelque temps après.

ACHMET BACHA, l'un des Généraux de *Soliman II le Magnifique*, fut celui qui contribua le plus à la prise de Rhodes. Envoyé en 1524 en Egypte pour y étouffer une rebellion & pour en prendre le Gouvernement, il s'y conduisit avec beaucoup de valeur & d'adresse. Il gagna les cœurs & les esprits, & dès qu'il vit son autorité affermie, il prit le nom & les ornemens de Souverain. *Soliman*, informé de sa rebellion, envoya aussi-tôt contre lui son favori *Ibrahim*, aussi bon Général qu'adroit Courtisan. L'armée d'*Ibrahim* jeta la consternation dans le parti d'*Achmet*, qui fut étouffé dans le bain. Sa tête fut envoyée au Grand Seigneur.

ACHMET, fils de *Seyrim*, Auteur du neuvieme siecle, a fait un Ouvrage absurde sur l'interprétation des songes, suivant la doctrine des Indiens, des Perses & des Egyptiens. Cet Ouvrage dont l'original Arabe est à la Bibliotheque du Roi, a été publié en Grec & en Latin, avec *Artemidore*, par M. *Rigault* en 1623.

ACIDALIUS, (*Valens*) né à Wistock, dans la Marche de Brandebourg, brilla dans diverses Académies d'Allemagne & d'Italie, & se fixa à Breslaw en Silésie où il embrassa la Religion Catholique. Son grand travail altéra sa santé, & il mourut d'une fievre chaude en 1594 avant l'âge de trente ans. Sa grande jeunesse ne l'avoit pas empêché de publier des Notes sur *Quinte-Curce*, sur *Tacite*, sur *Velleius-Paterculus* & sur *Plaute*. On lui a imputé sans raison la Dissertation où l'on s'est avisé d'avancer: *Mulieres non esse homines*. Plaisanterie que les ennemis des femmes, & même leurs amis ne prendront pas peut-être pour un badinage.

ACINDYNUS, (*Septimius*) Consul Romain l'an 340 de J. C. est connu par un trait singulier auquel il donna occasion. Etant Gouverneur d'*Antioche*, il fit enfermer un homme qui ne payoit pas les impôts, & le menaça de le faire pendre, s'il ne s'acquittoit pas à un jour marqué. Un homme très-riche offrit à la femme de ce prisonnier la somme qu'il devoit, pour prix de ses faveurs. La femme consulta son mari, qui plus ennuyé de sa prison que jaloux de son honneur, lui ordonna d'acheter sa liberté aux dépens de sa vertu. Le Libertin s'étant satisfait donna à cette femme une bourse où il n'y avoit que de la terre. *Acindynus* instruit de cette fourberie, condamna cet avare débauché à payer au Fisc la somme due par le prisonnier, & adjugea à son épouse le champ d'où il avoit tiré la terre qui remplissoit la bourse.

ACINDYNUS, (*Grégoire*) Moine Grec du quinzieme siecle, a écrit contre *Palamas* & les autres Moines du Mont-Athos, qui soutenoient que la lumiere qui parut sur le Mont-Thabor étoit incréée. Son Ouvrage est dans l'oubli.

ACIS, fils de *Faune*, s'attira par sa beauté la tendresse de *Galathée*, que le géant *Polypheme* aimoit. Ce Cyclope l'ayant un jour surpris avec *Galathée*, l'écrasa sous un rocher qu'il lui jeta: mais la Nymphe pénétrée de douleur, changea son sang en fleuve, appellé depuis Acis.

ACOMINATUS. *V.* NICÆTAS.

ACONCE, jeune homme d'une beauté singuliere, aima éperdument *Cydippe*, qui ne voulut point l'écouter: ayant perdu toute espérance de l'épouser, il grava sur une boule ces mots: *Je jure par Diane, Aconce, de n'être jamais qu'à vous. Cydippe*, au pied de qui il avoit laissé tomber cette boule, la ramassa, lut cet écrit sans y penser, & s'engagea de même. Toutes les fois qu'elle vouloit se marier, elle étoit attaquée d'une fievre violente; & croyant que c'étoit une punition des Dieux, elle donna sa main & son cœur à *Aconce*.

ACONCE, (*Jacques*) né à Trente dans le seizieme siecle, se rendit célebre comme Philosophe, Jurisconsulte & Théologien. Il quitta la Religion Catholique pour la Protestante, & passa en Angleterre, où la Reine *Elizabeth* le protégea. Cette Princesse voulut bien accepter la dédicace de son Livre, *des Stratagêmes de Satan*, qui ne prouve pas que l'Auteur fût en commerce avec celui dont il découvroit les ruses. Ce Catholique devenu Protestant, mourut en Angleterre accusé de Tolérantisme & même d'Arianisme. On a encore de lui un *Traité de la méthode*, & un autre *de la maniere de faire des Livres*; Ouvrage inutile à ceux à qui la nature n'a pas donné ce talent.

ACOSTA, (*Joseph*) Provincial des Jésuites au Pérou, né à Medina del Campo, mort à Salamanque en 1599, a donné en Espagnol l'*Histoire naturelle & morale des Indes*, & un Traité *de procurandâ Indorum salute*, qui peut être utile aux Missionnaires.

ACOSTA, (*Uriel*) d'abord Chrétien, puis Matérialiste, ensuite Juif, étoit fils d'un Gentilhomme Portugais. Cet homme né avec une de ces imaginations ardentes, qui menent à la démence, ou au génie, au lieu de se borner à pratiquer l'Evangile, eut la témérité de le vouloir soumettre à son examen. Il fut puni de sa hardiesse en tombant dans le Matérialisme. Accablé de doutes dans le Christianisme, & de remords dans sa nouvelle opinion, il crut mettre fin à ses peines en se faisant circoncire. Les Juifs d'Amsterdam l'unirent à eux par ce lien; mais à peine l'opération étoit faite, qu'il

lui fut aussi difficile de se soumettre aux observances de l'ancienne Loi, qu'il le lui avoit été de plier sa raison aux dogmes de la nouvelle. Il ne put garder son silence, & se fit excommunier par la Synagogue. Il publia un Livre pour démontrer qu'il falloit rejeter les rits & les traditions des Pharisiens pour s'attacher aux Saducéens, dont il avoit embrassé les dogmes. Les Juifs le firent passer pour un Athée ; & un Médecin de cette Nation réfuta son systême. *Acosta* publia alors son *Examen traditionum Pharisaicarum ad legem scriptam.* Livre dans lequel il attaqua l'immortalité de l'ame, sous prétexte que *Moyse* n'a parlé ni du Paradis, ni de l'Enfer. Les Juifs lui répondirent d'abord à coups de pierres, ensuite en le faisant mettre en prison : il en sortit en payant une amende. Il crut devoir cacher ses erreurs qui lui attiroient des persécutions ; & pensant que toutes les Religions étoient indifférentes, il rentra dans celle des Juifs. La loi de *Moyse* n'étoit selon lui qu'une pure fiction des hommes, & non pas l'ouvrage de Dieu. Il ne la suivoit qu'en public. On l'accusa de ne point observer les autres préceptes Judaïques, ni dans les repas, ni sur d'autres points aussi importans : ce fut la source d'une nouvelle persécution. La Synagogue l'excommunia de nouveau & lui imposa une rude pénitence. Il fut fouetté par le Maître Chantre d'Amsterdam, ensuite absous par le Prédicateur de l'Assemblée, & foulé aux pieds par son auditoire, suivant les rits Hébraïques. Ce qu'il croyoit & ce qu'il ne croyoit pas ne servant qu'à l'inquiéter, il mit fin à toutes ses variations en se faisant sauter la tête d'un coup de pistolet, vers l'an 1647.

ACOSTA, *Voyez* COSTA.

ACOSTA, (GABRIEL d') Chanoine & Professeur de Théologie à Coimbre, mort en 1616, a laissé des *Commentaires* sur une partie de l'ancien Testament.

ACRISE, Roi d'Argos, apprit de l'Oracle qu'un de ses petits-fils le tueroit un jour. Pour prévenir ce malheur, il enferma dans une tour d'airain, *Danaé* sa fille unique ; mais *Jupiter* qui voulut la mettre au nombre de ses femmes, descendit en pluie d'or dans la tour. *Acrise* instruit de la grossesse de sa fille, la fit exposer dans une petite barque sur la mer. *Polidecte* Roi de Sériphe une des Cyclades, trouva cette barque, traita bien *Danaé*, & fit élever son fils *Persée*, qui étant devenu grand, tua son aïeul dans un combat, sans le connoître.

ACRON *ou* AGRON, Médecin d'Agrigente, qui vivoit environ 473 ans avant Jesus-Christ, fit allumer le premier de grands feux pour purifier l'air avec des parfums, & mettre fin à la peste qui affligeoit Athenes.

ACRONIUS, (*Jean*) Professeur de Médecine & de Mathématiques à Bâle, mourut dans cette Ville en 1563. On a de lui des *Traités* sur le mouvement de la terre & sur la Sphere.

ACRONIUS, (*Jean*) Auteur, à ce qu'on croit, de l'*Elenchus orthodoxus Pseudo-Religionis Romano-Catholicæ*, Ouvrage d'un fanatique turbulent. *Jean Acronius* ou *Acron* étoit l'un & l'autre. Il vivoit au commencement du dix-septieme siecle.

ACTEON, petit-fils de *Cadmus*, chasseur célebre dans la Mythologie, fut métamorphosé en cerf & dévoré par ses chiens, pour avoir regardé *Diane* dans le bain.

ACTIUS-NÆVIUS, *Voyez* NÆVIUS.

ACTHUARIUS, Médecin Grec qui donna le premier dans le treizieme siecle l'analyse des purgatifs doux, tels que la casse, la manne, le séné. *Henri Etienne* donna en 1567 une édition de ses Ouvrages *in-folio*, traduits par différens Auteurs.

ACUNA, (CHRISTOPHE DE) né à Burgos, Jésuite en 1612, Missionnaire en Amérique, composa au retour de ses Missions une *Relation de la Riviere des Amazones*, traduite en François par *Gomberville* en 4 vol. *in*-12. avec une Dissertation curieuse ; la Rélation ne l'est pas moins.

ACUSILA, ancien Historien Grec, d'Argos, vivoit avant la guerre du Péloponese. Quelques Ecrivains l'ont mis au nombre des sept Sages. Il est souvent cité par les anciens.

ADALARD, né vers l'an 753 étoit fils du Comte *Bernard*, fils de *Charles-Martel*, & cousin-germain de *Charlemagne*. Dès son enfance il fut élevé à la Cour où il avoit appris à aimer les lettres & la vertu. *Charlemagne* ayant répudié *Ermengarde* fille de *Didier* Roi des Lombards, *Adalard* fut si sensible à ce divorce qu'il quitta la Cour pour prendre l'habit religieux à Corbie. L'Empereur le nomma à cette Abbaye, & lorsqu'il établit son fils *Pepin* Roi d'Italie, il lui donna *Adalard* pour son premier Ministre. L'Abbé de Corbie se concilia dans cette place l'amour du peuple & l'estime des Grands. Le Pape *Leon III.* avoit une telle confiance en lui, qu'il disoit ordinairement que si *Adalard* étoit capable de le tromper, il ne se fieroit jamais à aucun François. *Bernard* Roi d'Italie, & neveu de l'Empereur *Louis le Débonnaire*, s'étant révolté en 817, *Wala* Prince du Sang qui avoit eu beaucoup de part au Gouvernement, devint suspect à cet Empereur, & fut exilé. *Adalard*, frere de *Wala* fut enveloppé dans sa disgrace & exilé dans l'Isle de Haro, aujourd'hui Noir-Moutier. Il fut rétabli au bout de 7 ans dans son Abbaye en 822. L'Empereur le fit même revenir à la Cour, & le combla de nouveaux honneurs. *Adalard* parut avec éclat à l'Assemblée des Etats, tenue à Compiegne en 823. Il fonda la même année la célebre Abbaye de Corwey ou la nouvelle Corbie en Saxe. Sa mort arrivée en 826, à 72 ans, causa de vifs regrets aux gens de bien & aux Savans. Les uns & les autres trouvoient en lui un protecteur & un guide. Il possédoit parfaitement les Langues Latine, Tudesque & Françoise. Il avoit tant d'éloquence & un si grand attachement pour la Doctrine de *St. Augustin*, qu'on l'appelloit l'*Augustin de son temps*. Il ne nous reste que des fragmens de ses Ecrits. Son principal Ouvrage est perdu. C'étoit un *Traité touchant l'ordre ou l'état du Palais & de toute la Monarchie Françoise. Hincmar* en a fait beaucoup d'usage & l'a comme fondu dans son quatorzieme Opuscule, intitulé : *Pour l'instruction du Roi Carloman.*

ADALBERON, Archevêque de Rheims, Chancelier de France sous *Lothaire*, *Louis V.* & *Hugues Capet*, se distingua comme Prélat & comme Ministre. Il mourut l'an 989. On a de lui un *Poëme* historique & satyrique en 438 vers hexametres, adressé au Roi *Robert. Adrien Valois* en a donné une édition.

ADAM, le premier des hommes & le pere de tous les autres. Il fut formé le sixieme jour de la création du Monde. Dieu le plaça dans le Paradis Terrestre, & lui défendit de manger du fruit de l'arbre de la science du bien & du mal. *Adam* tenté par *Eve* désobéit à son Créateur, qui le chassa du Paradis, lui promit un Messie Rédempteur, & l'assujettit à la mort, à laquelle il n'étoit pas destiné, s'il eût été obéissant. *Adam* eut trois fils après son péché, *Caïn*, *Abel* & *Seth*, & plusieurs autres enfans dont l'Ecriture ne dit pas le nom. Il mourut à l'âge de 930 ans. On ne doit pas ajouter foi aux Fables dont les Rabbins ont chargé l'histoire d'*Adam* ; & on doit s'en tenir à ce qu'en rapportent les Livres Saints.

ADAM, (*Jean*) Jésuite Limosin, Professeur de Philosophie & Prédicateur, mourut Supérieur de la Maison Professe de Bordeaux en 1684. Il est connu par son zele burlesque contre les Disciples de l'Evêque d'Hyppone. Il appelloit ce Pere l'*Africain échauffé & le Docteur bouillant.* Mais en revanche il comparoit le Cardinal Mazarin à *St. Jean-Baptiste*, & *Anne d'Autriche* à la *Sainte Vierge.* On a de lui un grand nombre d'Ouvrages presque tous inconnus. 1°. *Le triomphe de l'Eucharistie contre le Ministre Claude.* 2°. *La vie*

de St. François de Borgia, dans laquelle il n'est pas avare de miracles. 3°. Une Traduction de l'*Office de l'Eglise* qu'il opposa aux Heures de Port-Royal, & plusieurs autres Livres dont on ne parle plus.

ADAM, (*Melchior*) né en Silésie dans le seizieme siecle, Recteur du College d'Heidelberg, publia en 1615 les *Vies des Philosophes, Théologiens, Jurisconsultes & Médecins Allemands* en 4 vol.

ADAM DE BREME, Chanoine dans sa patrie, vivoit sur la fin du onzieme siecle. On a de lui une *Histoire Ecclésiastique* qu'il composa dans sa jeunesse, divisée en quatre Livres. Il y traite l'origine de la propagation de la Foi dans les Pays Septentrionaux, & en particulier dans les Dioceses de Breme & de Hambourg, depuis le regne de *Charlemagne* jusqu'à celui de *Henri IV* Empereur. Il est encore Auteur du petit *Traité de la situation du Danemarck*, qui est à la suite de l'Histoire de ce Royaume. La meilleure édition est celle de Holmstad en 1670.

ADAM, (*Lambert Sigisbert*) Sculpteur célebre, né à Nancy en 1700, mort en 1759, de l'ancienne Académie de St. Luc à Rome, & de l'Académie Clémentine à Bologne, se distingua par la beauté de son ciseau. Il fut souvent employé pour embellir les Maisons Royales, & il s'en acquitta avec autant de zele que de gloire. Ses principaux Ouvrages sont: 1°. Le *Triomphe de Neptune*. 2°. *Groupe de cinq figures & de cinq animaux en plomb bronzé* à Versailles. 3°. *Le bas relief de la Chapelle de Ste. Adélaïde en bronze*. 4°. Le *Groupe de la Seine & de la Marne en pierre* à Saint Cloud. 5°. Deux *Groupes en marbre, représentans la Chasse & la Pêche* à Berlin. 6°. *Mars caressé par l'amour*, à Bellevue. 7°. Une *Statue représentant l'enthousiasme de la Poésie*. 8°. *Saint Jerôme en marbre*, aux Invalides.

ADAM, (*Maître*) *V.* QUILLAU.

ADAM, (*Annibal*) Jésuite Italien né à Fermo en 1626, s'est distingué par ses poésies & par son éloquence.

ADAR-EZER, Roi de Syrie, défait par *David* en deux combats.

ADDISSON, (*Joseph*) Poëte célebre, Philosophe très-éclairé, naquit à Milston en Angleterre, l'an 1672. Ses talens pour la littérature, la poésie & la philosophie se développerent de bonne heure. Il lut tous les Auteurs de l'antiquité Grecs & Latins, & égala ses modeles. Il étoit encore étudiant dans l'Université d'Oxford, lorsqu'il fit imprimer ses *Musæ Anglicanæ*, production qu'un Poëte d'un âge plus avancé n'auroit pas désavouée. Son beau Poëme à l'honneur de *Guillaume III* en 1695 lui valut une pension de 300 livres sterlings. Les autres pieces qu'il fit pour chanter les victoires de sa nation, le firent aimer du peuple & connoître des Grands. Il fut nommé Secrétaire d'Etat; mais il se démit de cette place, pour se livrer entiérement aux Belles-Lettres. Il mourut à *Holland-house*, le 17 Juin 1719. Cet Auteur est le premier Anglois qui ait fait une *Tragédie*, écrite avec une élégance & une noblesse continues. Son *Caton* est une des plus belles pieces qui ait paru sur le Théâtre de Londres: mais elle seroit moins applaudie sur celui de Paris. Les scenes sont décousues, les monologues trop longs, les amours froids, la conspiration inutile à la piece, le théâtre reste vuide. La barbarie de *Shakespear* se fait encore un peu sentir dans la régularité d'*Addisson*. Il y a pourtant des morceaux sublimes, & le rôle de *Caton* vaut seul une bonne piece. Ce Poëte ne s'est pas moins illustré par ses productions de morale & de critique. Il y a plusieurs morceaux de lui dans le *Spectateur* & dans le *Curateur* où la raison & le bon goût sont embellis par l'esprit & par les graces. Les pieces qu'il inséra dans le *Babillard*, de *Richard Stéele* ne sont pas moins estimées. Parmi ses ouvrages de poésie, on distingue son *Poëme sur la Bataille d'Hockstet*. On lui reproche seulement de n'avoir pas assez respecté les Têtes couronnées qui étoient en guerre avec les Anglois, *Addisson*

auroit dû rendre plus de justice dans ses vers & dans sa prose aux ennemis de sa patrie, & sur-tout à *Louis XIV*. C'est une faute que la postérité ne lui pardonnera point. Le nom de sage qu'il a reçu pour avoir cherché, dans tous ses écrits, à plier le génie Anglois à l'ordre, aux regles, aux convenances, il le mérita également par son caractere & sa bonne conduite. Il montra dans la littérature, toute la politique d'un courtisan. Il détestoit *Pope* dans le fond du cœur, mais il prenoit sur lui de le ménager au dehors. On dit qu'il devoit donner une Tragédie sur la mort de *Socrates*, un Dictionnaire Anglois, un Traité de la Religion; mais que sa place & ses infirmités l'en empêcherent.

ADÉLAIDE, femme de *Fréderic* Prince de Saxe, conspira avec son amant *Louis*, Marquis de Turinge, contre les jours de son époux. Le Marquis ayant feint de chasser dans le bois qui étoit à côté du Château de *Fréderic*, *Adélaide* avertit son mari & l'anima contre le Marquis. *Fréderic* n'imaginant pas que la colere de sa femme fût feinte, poursuivit *Louis*. Des injures on en vint aux coups, *Fréderic* fut tué l'an 1063, & l'assassin épousa la veuve son amante.

ADELMAN, Evêque de Bresse dans le onzieme siecle, écrivit à l'hérétique *Beranger* une lettre sur l'Eucharistie. Il y défend la vérité sans emportement.

ADELME, fils de *Keutred*, frere d'*Inas* Roi des Saxons Occidentaux, premier Evêque de Sirburn ou Salisbury dans le septieme siecle, a laissé divers *Ouvrages* en vers & en prose, imprimés à Mayence en 1601. Il passe pour le premier Anglois qui apprit à sa Nation l'usage de la langue Latine & les regles de la Poésie.

ADELPHE, Philosophe Platonicien, qui adopta les Principes des Gnostiques comme des développemens du Platonisme. Il ramassa plusieurs livres d'*Alexandre le Lybien*, & des prétendues révélations de *Zoroastre*, qu'il mêla avec les principes du Platonisme & avec ceux des Gnostiques. Il composa de ce mêlange un corps de Doctrine, qui séduisit beaucoup de monde dans le troisieme siecle. Il prétendoit avoir pénétré plus avant que *Plotin* dans la connoissance de l'Etre suprême. *Plotin* le réfuta dans ses leçons, & écrivit contre lui.

ADER, (*Guillaume*) Médecin de Toulouse, Auteur d'un Traité *de Ægrotis & morbis evangelicis*, dans lequel il examine si l'on auroit pu guérir par la Médecine, les maladies que Jesus-Christ guérissoit par miracle. Il décide que non; & que les infirmités que le Messie avoit guéries étoient incurables. Il vivoit au commencement du dix-septieme siecle.

ADHEMAR, (*Guillaume*) Gentilhomme Provençal, célebre par son esprit, mérita l'estime & l'amitié de l'Empereur *Fréderic Barberousse* & de l'Impératrice *Béatrix* son épouse. Il dédia à cette Princesse, un *Traité* en vers des femmes illustres. Il laissa d'autres pieces de *Poésies*, & mourut vers 1190.

ADHERBAL, fils de *Micipsa*, Roi de Numidie, ayant été vaincu par *Jugurtha*, implora le secours des Romains. Le Sénat donna la Basse-Numidie à *Adherbal* & la Haute à *Jugurtha*; mais celui-ci n'étant pas satisfait de ce partage mit le siege devant Cirthe, capitale des Etats d'*Aderbal*, prit la Ville & mit à mort ce Roi l'an 113 avant Jesus-Christ.

ADLERFELD, (*Gustave*) naquit près de Stockholm, il étudia avec éclat dans l'Université d'Upsal, & voyagea ensuite dans toute l'Europe. A son retour *Charles XII* lui donna une place de Gentilhomme de sa Chambre. *Adlerfeld* suivit ce Prince dans ses victoires & dans ses défaites. Il profita de l'accès qu'il avoit auprès de ce Roi pour écrire son histoire. Elle est aussi exacte qu'on devoit l'attendre d'un témoin oculaire. Cet Officier Suédois fut tué d'un coup de canon à la bataille de Pultava en 1709. C'est à cette fameuse journée que finissent ses mémoires. Le fils de l'Auteur en fit une traduction Fran-

çoise, imprimée à Amsterdam en 1739 *in*-4°. 4 vol.

ADMETE, fils de *Pherès*, Roi de Thessalie, fut l'un des Princes Grecs qui s'assemblerent pour la chasse du sanglier de *Calydon*. Il eut encore part à l'expédition des Argonautes. Ce fut chez ce Roi qu'*Apollon* fut réduit à garder les troupeaux, lorsqu'il fut chassé du Ciel par *Jupiter*. *Admete* ayant voulu épouser *Alceste*, fille de Pélias, ne put obtenir cette Princesse, qu'à condition qu'il donneroit au pere un char traîné par un lion & par un sanglier. *Apollon* pénétré de reconnoissance pour *Admete*, lui enseigna l'art de réduire sous un même joug deux animaux si féroces. Ce Dieu obtint encore des Parques, que lorsque ce Prince toucheroit à son heure derniere, il pût éviter la mort, pourvu qu'il se trouvât quelqu'un d'assez généreux pour s'y livrer en sa place. *Admete* ayant été attaqué d'une maladie mortelle, & personne ne s'offrant pour lui, *Alceste* le fit généreusement : mais *Admete* en fut si affligé que *Proserpine* touchée de ses larmes, voulut lui rendre sa chere épouse. *Pluton* s'y étant opposé, *Hercule* descendit aux enfers, & en tira *Alceste*. *Apollon* rendit une infinité d'autres services à *Admete* pendant sa retraite. Jamais Prince n'essuya plus de traverses que lui ; mais les Dieux le protégerent toujours particuliérement à cause de sa piété.

ADOLPHE, de Nassau, fut élu Empereur d'Allemagne en 1291. C'étoit le plus illustre guerrier de ce temps là, & un des plus pauvres. *Albert d'Autriche*, au préjudice duquel il avoit été élu, lui livra bataille auprès de Spire le 2 Juillet 1298. Tous deux se joignirent au fort de la mêlée, *Albert d'Autriche* lui porta un coup d'épée dans l'œil dont il mourut.

ADOLPHE II, Prince d'Anhalt & Evêque de Mersebourg, né en 1458 & mort en 1526, passoit pour grand Prédicateur & habile Théologien. Il fut d'abord très-opposé à *Luther*; mais on assure que dans la suite il goûta sa doctrine.

ADOLPHE, Comte de Cleves, est célebre par l'institution de l'Ordre des Foux en 1380. Trente-cinq Seigneurs ou Gentilshommes entrerent d'abord dans cette Société, qui ne paroît avoir été formée que pour entretenir l'union entre les Nobles du pays de Cleves. On les reconnoissoit à un fou d'argent en broderie qu'ils portoient sur leurs manteaux. Ils ne pouvoient jamais paroître en public sans cette espece d'ornement, & chaque fois qu'ils manquoient de le porter, ils devoient payer une amende de trois grandes livres tournois au profit des pauvres. Le Dimanche après la fête de *S. Michel* tous les Confreres s'assembloient à Cleves, & se régaloient à frais communs. La société s'appliquoit ensuite à terminer les différens survenus entre les Confreres. On ignore combien de temps cette société a subsisté : Elle n'est même connue que par les lettres de son établissement, dont *Schooucberk* a donné une traduction dans son *Histoire des Ordres Militaires*.

ADON, Archevêque de Vienne en Dauphiné, mort vers l'an 875. Ce Prélat est Auteur d'une *Chronologie Universelle* depuis *Adam* jusqu'à son temps, divisée en six âges, & d'un *Martyrologe* dont le P. *Rosweide* Jésuite donna une édition très-estimée en 1613.

ADONIAS, fils de *David* & d'*Aggith*, ayant projeté de se faire Roi, fut appuyé inutilement par *Joab*. Il se retira au pied de l'autel pour échapper au ressentiment de *Salomon* qui lui pardonna ; mais ayant aspiré une seconde fois à la Royauté, ce Roi lui fit ôter la vie, vers l'an du monde 2990.

ADONIBESEC, Roi des Chananéens, célebre par sa cruauté, & par le châtiment qu'elle lui attira. Les Hébreux lui firent couper les extrémités des pieds & des mains, tourment qu'il avoit fait subir à 70 Rois, dont il avoit été le vainqueur, vers l'an du monde 2611.

ADONIS, jeune homme extrêmement beau, naquit de l'inceste de *Cynirre*, Roi de Cypre, avec *Myrrha*

sa fille : *Vénus* qui l'aima passionnément, eut la douleur de le voir tuer par un sanglier ; mais elle le métamorphosa en Anemone. Quelques Auteurs ajoutent à cette fable, que *Proserpine* touchée des plaintes de cette Déesse, s'engagea de le lui rendre, à condition qu'il demeureroit avec elle dans les enfers six mois de l'année, & les six autres avec *Vénus* : mais celle-ci manqua bientôt à la convention : ce qui causa entre ces Déesses une grande querelle que *Jupiter* termina, en ordonnant qu'*Adonis* fût libre quatre mois de l'année, qu'il en passât quatre avec *Vénus* & le reste avec *Proserpine*. Les Peuples consacrerent par des lamentations annuelles le jour de sa mort.

ADONISEDECH, Roi de Jérusalem, unit ses armes à celles de quatre Rois ses voisins pour combattre les Israélites. *Josué* leur livra bataille, les vainquit & les força de se retirer dans une caverne où ils furent pris & mis à mort, l'an du monde 2584. Ce fut en cette journée que Dieu arrêta le soleil à la priere de *Josué*.

ADORNE, (*Jean-Augustin*) Fondateur de la Congrégation des Clercs Réguliers mineurs, mort à Naples en odeur de sainteté l'an 1590. Il voulut qu'il y eût toujours quelqu'un de ses Clercs devant le Saint Sacrement.

ADORNE, (*François*) Jesuite d'une ancienne famille de Gênes, féconde en grands hommes, mort en 1586 à 56 ans, fit à la priere de *Saint Charles* dont il étoit confesseur, un *Traité de la Discipline Ecclésiastique*.

ADRASTE, Roi d'Argos, leva une armée contre *Etéocle* qui avoit chassé du Trône de Thebes en Béotie, *Polinice* son gendre & frere d'*Etéocle*. Cette guerre fut appellée l'*Entreprise des sept preux*, parce que l'armée étoit composée de sept Princes. Il périrent tous au siege de Thebes, à l'exception d'*Adraste*. Ce Roi inspira aux enfans des Princes qui avoient été tués, la vengeance dont il étoit animé. Il forma une nouvelle armée de sept jeunes Princes qui vainquirent les Thébains & qui échapperent tous à la mort, à l'exception du fils d'*Adraste*. Ce pere trop tendre ne survécut point à la douleur que lui causa la mort de son fils. Ces événemens arriverent vers l'an 1251 avant J. C.

ADRETS, (FRANÇOIS DE BEAUMONT BARON DES) d'une ancienne famille du Dauphiné, esprit ardent, né pour être chef de parti. Après avoir servi avec distinction, il embrassa celui des Huguenots par ressentiment contre le Duc de *Guise*. Il prit Valence, Vienne, Grenoble, Lyon ; & se signala autant par sa valeur & par sa célérité que par l'atrocité de ses vengeances. Il fut à l'égard des Catholiques, ce que *Néron* avoit été à l'égard des premiers Chrétiens. Il recherchoit, il inventoit les supplices les plus singuliers, & goûtoit la barbare satisfaction de les faire endurer à ceux qui tomboient sous ses armes. A Montbrison & à Mornas les soldats qu'on fit prisonniers furent obligés de se jetter du haut des Tours sur la pointe des piques de ses soldats. Ce Monstre voulant rendre ses enfans aussi cruels que lui, les força, dit-on, de se baigner dans le sang des Catholiques, dont il venoit de faire une sanglante boucherie. Quelque grande que fût la fureur dont étoient animés les gens de son parti, ils ne purent approuver toutes ces exécutions barbares. L'Amiral de *Coligni* écrivoit qu'il falloit se servir de lui comme d'un Lion furieux ; & que ses services devoient faire passer ses insolences. On donna le Commandement du Lyonnois à un autre. Des *Adrets* piqué voulut se faire Catholique ; mais on le fit saisir à Romans, & il auroit péri par le dernier supplice, si la paix qui se fit alors ne lui eût sauvé la vie. Il exécuta ensuite son dessein, & mourut méprisé & abhorré des deux partis l'an 1587. Quelque temps avant sa mort il se rendit à Grenoble où étoit alors le Duc de *Mayenne*. Il vouloit se ven-

ger des propos injurieux & menaçans que *Pardaillan* avoit tenus sur son compte, à l'occasion de l'assassinat de son pere. Il répéta plusieurs fois qu'*il avoit quitté sa solitude pour faire savoir à ceux qui auroient à se plaindre de lui, que son épée n'étoit pas si rouillée, qu'il ne pût leur faire raison. Pardaillan* ne crut pas devoir faire attention à cette bravade d'un Vieillard octogénaire; & des *Adrets* s'en retourna content de sa rodomontade.

ADRIAN, (*Corneille*) Prédicateur Flamand de l'Ordre de S. François, natif de Dordrecht, & mort en 1581, âgé de 60 ans. Ses ouvrages sont remplis d'expressions libres, & de turlupinades.

ADRIANI, (*Jean-Baptiste*) naquit à Florence l'an 1511, & mourut dans la même Ville en 1579. On a de lui l'*Histoire de son temps*, depuis l'an 1536 où finit celle de *Guichardin*. Cette suite ne dépare point l'Ouvrage de ce célebre Historien. M. de *Thou* qui s'en est beaucoup servi dans son Histoire, l'estimoit à cause de son exactitude. On croit que *Côme* Grand Duc de *Toscane* lui avoit fourni ses mémoires. *Adriani* fit l'oraison funebre de ce Prince, & celle de *Charles V* & de l'Empereur *Ferdinand*, où il ne parle pas toujours en Historien impartial.

ADRIANI, (*Adrien*) *Adrianus ab Adriano*, Jésuite d'Anvers, mourut à Louvain en 1580, en odeur de sainteté.

ADRIANI, (*Mathieu*) Médecin Espagnol du dix-huitieme siecle, fort habile dans la langue Hébraïque.

ADRICHOMIA, (*Cornelie*) Religieuse de l'Ordre de St. Augustin, a traduit en vers les *Pseaumes de David* dans le seizieme siecle.

ADRICHOMIUS, (*Christien*) né à Delft en 1533, ordonné Prêtre en 1561, mort en 1584 à Cologne où il se retira après avoir été chassé de son pays par les Protestans. Son Ouvrage le plus célebre est le *Théâtre de la Terre sainte* avec des Cartes géographiques, & une Chronique de l'Ancien & du Nouveau Testament, où il entasse bien des fables. Il étoit meilleur Géographe qu'Historien. Sa Géographie sainte passoit de son temps pour un chef-d'œuvre d'exactitude.

ADRIEN I, d'une ancienne famille de Rome, joignit aux vertus du Christianisme le génie ferme des anciens Romains, & le caractere prudent & adroit des nouveaux. Il fut élu Pape après la mort d'*Etienne III* en 772. *Charlemagne* le vengea des vexations de *Didier* Roi des Lombards; car il le cloîtra après l'avoir vaincu. Le second Concile général de Nicée ayant été convoqué contre les Iconoclastes, il y envoya ses Légats, qui y eurent la premiere place. Ce Pontife mourut en 795, & après avoir enrichi de beaucoup d'ornemens l'Eglise de S. Pierre, qu'il s'étoit fait un devoir d'embellir. Les Romains qu'il avoit secourus dans une famine occasionnée par un débordement du Tibre, le pleurerent comme leur pere. *Charlemagne* ami d'*Adrien* partagea leur douleur & lui fit une épitaphe.

ADRIEN II, Romain, fut élevé malgré lui au souverain Pontificat, après la mort du Pape *Nicolas I* en 867. Il tint un Concile à Rome contre *Photius*, & envoya dix Légats à celui de Constantinople contre le même Patriarche qui y fut déposé, & soumis à la Pénitence publique en 869. Ce Pape qui avoit agi de concert avec l'Empereur Grec & le Patriarche *Ignace*, se brouilla ensuite avec tous deux au sujet de la Bulgarie que celui-ci prétendoit être de son Patriarchat. Il eut encore quelques démêlés avec Charles le *Chauve*, Roi de France au sujet d'*Hincmar*, Evêque de Laon, qui avoit appellé au Saint Siege d'une sentence lancée contre lui, par le Concile de Verberie. *Adrien* mourut en 872, en odeur de sainteté. On a de lui plusieurs Lettres.

ADRIEN III, élu en 884, après *Marin*, ne garda la Thiare qu'un an. Sa vertu, son zele, sa fermeté promettoient beaucoup.

ADRIEN IV, fils d'un mendiant, & mendiant lui-même, erra long-temps

temps de pays en pays avant que de pouvoir être reçu en qualité de domestique chez les Chanoines de St. Ruf, qui l'agrégerent ensuite à leur Ordre, & qui le firent de leur valet leur Général. Il fut fait Cardinal & Evêque d'Albano par le Pape *Eugene III*, qui l'envoya Légat dans le Danemarck & dans la Norwege. A son retour, le Sacré College lui donna la Tiare. Il s'en montra aussi digne par l'élévation de ses sentimens, que s'il eût eu la plus haute naissance. Il excommunia les Romains jusqu'à ce qu'ils eussent brûlé l'Hérétique *Arnaud* de Bresse enthousiaste turbulent. Il lança une autre excommunication contre *Guillaume* Roi de Sicile, qui avoit usurpé les biens de l'Eglise. Il redemanda à l'Empereur *Fréderic I*, les Fiefs de la Comtesse *Matilde*, le Duché de Spolette, la Sardaigne & la Corse. Il n'en put rien obtenir alors. Ce Pontife si jaloux de soutenir les droits de son Siege, ne le fut point d'enrichir sa famille. Il laissa sa mere dans la pauvreté. Il mourut à Anagnie l'an 1159. avec la réputation d'un homme zélé & habile.

ADRIEN V, *Genois*, Pape en 1276. C'est lui qui répondit à ses parens étant sur le point de mourir: *J'aimerois bien mieux que vous me vissiez Cardinal en santé, que Pape mourant.* Il mourut à Viterbe un mois après son élection. On dit qu'il n'avoit jamais été sacré Evêque, ni même ordonné Prêtre.

ADRIEN VI, naquit à Utrecht en 1459, d'une famille presque aussi obscure que celle d'*Adrien IV*. Il fut fait Professeur de Théologie, Doyen de l'Eglise & Vice-Chancelier de l'Université de Louvain, dans laquelle il n'avoit été d'abord que boursier. L'Empereur *Maximilien I.* le choisit pour être précepteur de son petit-fils l'Archiduc *Charles. Ferdinand* Roi d'Espagne, auprès duquel il avoit été Ambassadeur, lui donna l'Evêché de Tortose en Catalogne. Après la mort de *Ferdinand*, il partagea la Régence d'Espagne avec le Cardinal *Ximenès*, homme qui devoit comme lui tout à son mérite. Il demeura enfin seul Vice-Roi pour *Charles V.* Quelque temps après il fut élu pour succéder à *Léon X* qui l'avoit fait Cardinal. L'Empereur *Charles V*, aux intrigues duquel il devoit le Pontificat, gouverna tout à Rome. *Adrien* se borna à réformer le Clergé & la Cour Romaine. La qualité de Réformateur jointe à celle d'étranger le firent haïr des Romains. A sa mort arrivée en 1523, ils écrivirent sur la porte de son Médecin: *Au Libérateur de la patrie.* Quoique ce Pontife n'eût pas le génie élevé d'*Adrien IV*, il eut beaucoup de traits de ressemblance avec lui. L'un & l'autre ne firent rien pour leur famille, & tous les deux furent fâchés d'avoir accepté la Tiare. Ce Pape a un rang parmi les Ecrivains Ecclésiastiques par son *Commentaire sur le quatrieme Livre des Sentences*, imprimé d'abord lorsqu'il professoit à Louvain, réimprimé par son ordre, lorsqu'il fut à la tête du Monde Chrétien. On y a remarqué cette proposition; *Que le Pape peut errer, meme dans ce qui appartient à la foi.*

ADRIEN, (*Ælius*) Cousin, fils adoptif, & successeur de *Trajan* & digne de l'être. Son pere qui avoit été Préteur l'ayant laissé orphelin, *Trajan* son tuteur, lui fit épouser une petite fille de sa sœur. Son courage qui se déploya de fort bonne heure, l'éleva aux premieres charges de l'Empire. Il fut Général des armées en Orient, & après la mort de *Trajan*, il fut proclamé Empereur l'an 117 de J. C. Son premier soin fut de faire la paix avec les Parthes & de maintenir la discipline militaire. De retour à Rome, il ne voulut pas accepter l'honneur du triomphe & le fit accorder à l'image de *Trajan*. Un an après, *Adrien* marcha contre les Alains, les Sarmates & les Daces, dont il arrêta les hostilités. Il visita ensuite les Provinces de son Empire, s'arrêta quelque temps en Espagne, revint à